

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 24 (1987)
Heft: 870

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le gel contre nature

Trente ans avant le "glasnost" de l'ère Gorbatchev, on célébrait le "dégel" consécutif au XX^{ème} Congrès du PCUS, avec un début de détente intérieure et un essai de décentralisation économique. Le *dégel*, c'était aussi le titre d'un roman d'Ilya Ehrenbourg, traduit en 1957, qui évoquait la dureté du régime stalinien et l'espoir d'un changement.

Aujourd'hui, le dégel est accompli à l'Est, et on y marche même vers la transparence – la glace fondue ayant fait place à la glace sans tain. À l'Ouest en revanche, on parle désormais beaucoup de gel, en matière de production agricole tout au moins.

Le problème est bien connu: malgré l'industrialisation, l'urbanisation et le bétonnage routier, la terre livre généreusement des excédents de plus en plus difficiles à écouler sur un marché saturé, où les estomacs des gens et des bêtes ne peuvent plus absorber les quantités produites, et dans un monde où la faim n'est pas solvable.

Malédiction de l'abondance, qui pèse sur les budgets de tous les pays industrialisés, et inspire aux responsables de la politique agricole des idées de plus en plus folles. Il y avait eu M. Mansholt et son célèbre plan de reconversion des populations arrachées à leurs exploitations trop petites pour survivre. Aujourd'hui, une génération ayant passé, la culture et l'élevage n'occupent plus que 3 à 9% de la population active dans les pays non méditerranéens de la zone OCDE.

Serait-ce encore trop? Oui, semblent penser les technocrates de la Communauté européenne, qui songent sérieusement à proclamer un grand "gel"; en clair: l'abandon de plusieurs millions d'hectares de terres agricoles dans les douze pays de la Communauté, en vue de limiter la production de denrées alimentaires dont l'Europe n'a que faire.

Il est question de "geler" les terres les plus médiocres, celles dont la mise en culture est en général relativement récente, et justifiée par une politique de prix garantis à un niveau relativement élevé. A noter qu'en Suisse l'encouragement

des exploitations travaillant dans des conditions difficiles représente un tiers des dépenses totales et la moitié des dépenses nettes pour l'agriculture.

Pour l'avenir des terres européennes libérées par l'agriculture, les experts envisagent des changements d'affectation qui disent bien le caractère définitif du "gel": le boisement, irréversible selon la loi ou la pratique, et la mise à disposition des activités de loisirs. Et vive le tourisme rural, les parcs d'attraction, les réserves d'animaux, les terrains de golf et autres centres équestres! Ayant trop bien rempli sa fonction traditionnelle de nourricière, la campagne devrait donc désormais pourvoir à la distraction et à la détente des gens de la ville (par des Disneyland?)

Drôle de philosophie, qui vise la coexistence des techniques de culture intensive et de sélection génétique pour les domaines encore exploités d'une part, et des terres "gelées" de l'autre. L'abandon de ces dernières va provoquer un choc immense, parce qu'il rompt avec l'obsession ancestrale d'une utilisation maximale des terres défrichées, longtemps insuffisantes pour nourrir les hommes.

(... suite au verso)

Voici l'été

■ (réd.) A l'heure où paraîtront ces lignes devrait se trouver vérifié le pronostic des météorologues: après juin humide, juillet et août seront torrides. Les caprices de la grenouille n'ont en principe pas d'influence sur l'équipe de DP. Comme chaque année, nous profitons de ces mois où l'actualité sommeille quelque peu pour recharger nos batteries.

C'est ainsi que le numéro 871 sortira de presse le 16 juillet, le 872 le 6 août et le 873 le 27 août. Dès le 3 septembre, DP 874 annoncera la reprise des parutions hebdomadaires.

Bonnes vacances à vous tous et merci encore de votre fidélité.